

Comment faire l'histoire de la
Résistance aux Archives
départementales de la
Dordogne
Menons l'enquête...



GRUPE MERCEDES - DORDOGNE CENTRE. du 1.4.43 AU 25.8.44.
La dernière date indiquée était celle de la libération de s:
secteur

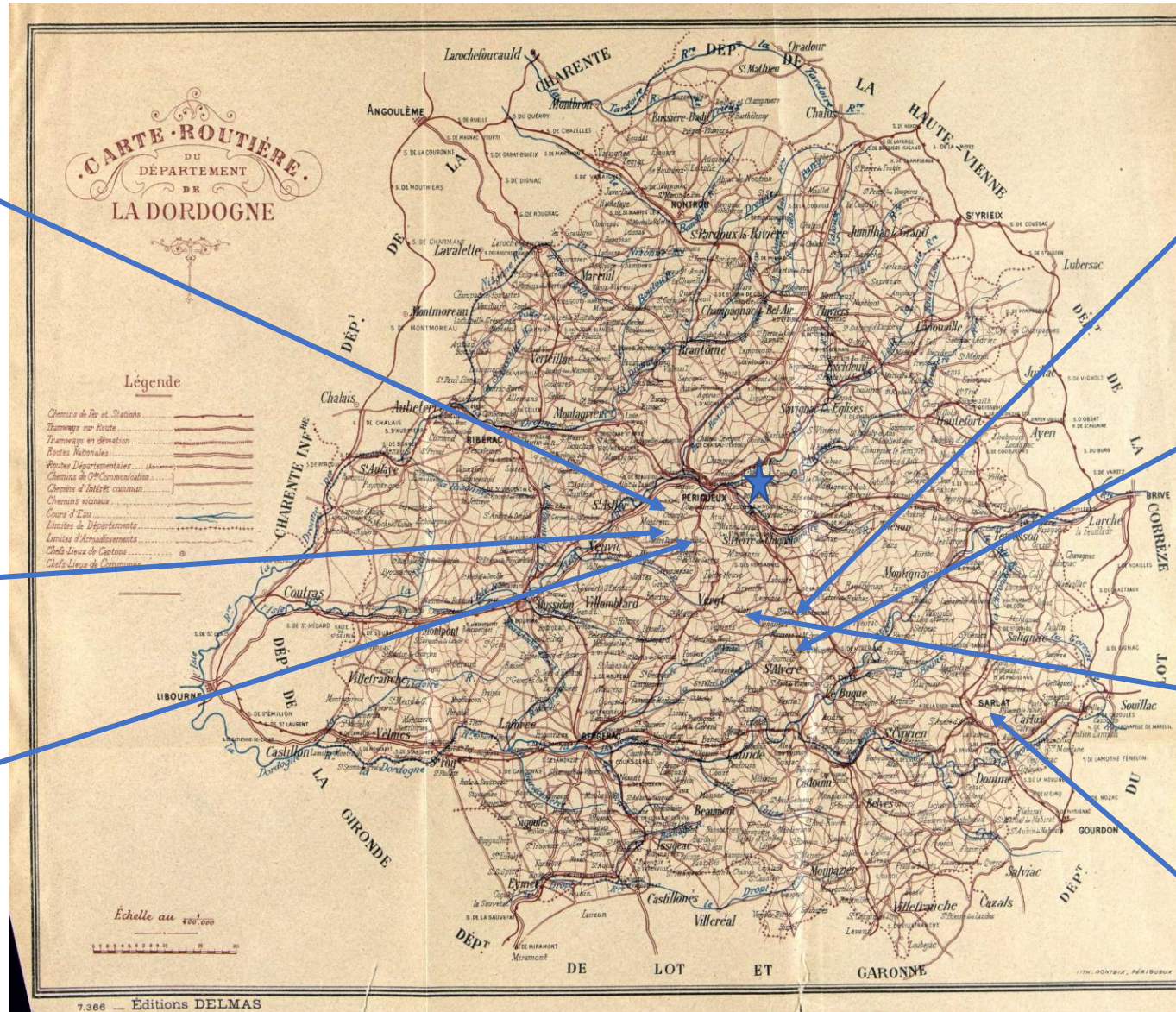
Partout dans le département, des résistants!



René Boilet
Chef
départemental
FFI



Max Paulais
Maquis de
Sainte-Alvère



**Guillaume
Chapdeville**
Parti
communiste



Jules Bloch
Maquis de
Sainte-Alvère

Alice Boubaud
Armée Secrète
et Maquis



**Georgette
Gérard**
Réseau
Andalousie



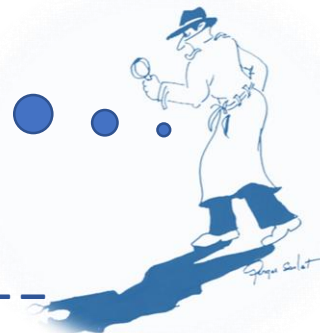
**Lucien
Badaroux**
Agent de
propagande



Et combien d'autres?

Les actes de Résistance évoqués lors de la visite: _____

C'est quoi un acte de Résistance?



Quand? _____



Qui écrit? _____

VILLE de BERGERAC

 CABINET
 du
 Commissaire de Police

Bergerac, le 21 Janvier 1941

Le Commissaire de Police de Bergerac
 à Monsieur le Sous-Préfet de Bergerac.

- COPIE -

Inscriptions
 "Vive de Gaulle"

Comme suite à mon rapport du 6 Janvier courant, relatif aux inscriptions " Vive de Gaulle" faites sur les murs de la ville,

j'ai l'honneur de vous rendre compte que les inscriptions de cette sorte se font de plus en plus rares, depuis une semaine notamment.

Le 11 Janvier courant, en fin d'après midi, M. le Juge d'instruction de Bergerac surprit le jeune BOURDOU Claude âgé de 8 ans et demi, alors que celui-ci était en train d'écrire sur un mur " Vie de Gaulle ", au moyen d'un morceau de charbon.

Le 14 Janvier, conformément aux instructions de M. le Juge d'instruction, l'enfant BOURDOU Claude fut admonesté sévèrement dans mon cabinet en présence de sa mère.

Lors de cette admonestation, l'enfant BOURDOU me déclara que s'il s'était permis de faire cela, c'était par ce qu'il avait les nommés SALEVE Christian âgé de 15 ans, et BAILLOT Jean âgé de 11 ans, faire des inscriptions identiques.

1 W 1866

Quelle action résistante?

Qui sont les résistants?

Notre groupe de Résistants! Mercédès



14 J 33



Lucien Couturoux



Jeannette Andrieux

1909 W 26



Christiane Couturoux



BR 4586

1 W 1781

GROUPE MERCEDES - DORDOGNE CENTRE. du 1.4.43 AU 25.8.44.
La dernière date indiquée était celle de la libération de s
secteur

J.P.
Gendarmerie Nationale.

Légion du Limousin.

Compagnie de la Dordogne.

Bassillac
M E S S A G E .

Le 11 Juillet 1944, à 21 heures, la camionnette
"Citroën" Gazo, appartenant à M. LARONDE, à Bassillac, canton de Périgueux,
a été volée par trois individus armés de mitraillettes.

DESTINATAIRE:
M. le Préfet de la Dordogne.

Périgueux, le 13 Juillet 1944

Le Chef d'Escadron GERARDIN, Commandant la
Compagnie de Gendarmerie de la Dordogne.

Qui écrit? _____

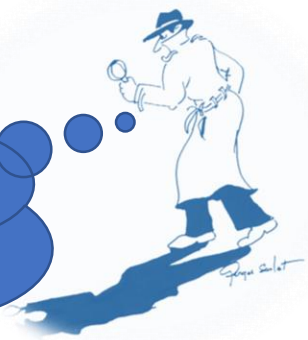
Quand? _____

Quelle action
résistante?



1 W 1781

Pour nous connaître, il
faut consulter les
archives _____



A Saint Pierre de Chignac, le 26 octobre 1944.

Gouvernement Provisoire de
la République Française?

Gendarmerie Nationale

12^e Légion

Compagnie de la Dordogne

Section de Périgueux

Brigade de Saint Pierre

de Chignac

N°216/2

=====

R A P P O R T.

du M.d.L. Chef CASTAIGNS, Commandant la brigade
de Saint Pierre de Chignac,
sur les atrocités commises par les Allemands à
EYLIAC.

REFERENCE: N°HE/JO-25.000, Bureau National des F.F.I
en date du 2 octobre 1944.

Le 16 août 1944, à Eyliac, (Dordogne), au cours d'un combat, des militaires allemands ont fusillé sur place neuf jeunes de la résistance qu'ils venaient de faire prisonniers; huit autres ont été tués au combat et un neuvième est décédé des suites de ses blessures.

D'après des témoignages recueillis le 2 octobre 1944, par la brigade, (P.V. N°249), d'importants effectifs allemands évalués de 300 à 400 hommes, ont effectué une attaque le 16 août 1944 à l'aube dans la région d'Eyliac. Presqu'aussitôt neuf jeunes de la résistance, ont été faits prisonniers. M. AUDY, Paul, boulanger à la Rouquette, commune de Passillac a déclaré que vers neuf heures, le 16 août 1944, il avait vu trois ou quatre allemands conduisant les jeunes sus-désignés et les avaient fait entrer un à un dans son écurie, où pendant un quart d'heures environ, ils leurs faisaient subir les pires traitements. Monsieur AUDY n'a pas été témoin des traitements, mais il a entendu les cris de douleur poussés par les malheureuses victimes. Ceci a duré pendant deux heures au moins, puis ces dernières ont été conduites dans un pré à proximité du village du Chaubier, commune d'Eyliac où elles ont été fusillées. M. COUSTILLAC, Edmond, secrétaire de mairie à Eyliac a bien vu lorsque les prisonniers ont été amenés sur les lieux de l'exécution. Il n'a pas assisté au massacre mais il a entendu la fusillade. Quelques instants après, il s'est rendu sur les lieux et a constaté la présence de neuf cadavres criblés de balles. Avant d'être fusillés, les victimes avaient été attachées entre-elles avec des cordes. Monsieur COUSTILLAC a constaté également que ces malheureux avaient été achevés à coups de crosse et à coups de pied. IL n'a pu les reconnaître tellement ils étaient défigurés. Ils ont été reconnus par la suite par leur chef de groupe respectif.

DESTINATAIRE.

Me le Préfet de la
Dordogne .



Quand? -----

Qui est responsable de la répression? -----

Quel est le bilan? -----

Qui écrit? -----

Montrez l'acharnement
dont sont victimes les
résistants. -----

OFFICE NATIONAL DES ANCIENS COMBATTANTS
ET VICTIMES DE GUERRE.

Qui écrit? _____

CARTE

DE

COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RÉSISTANCE.

DOSSIER DE DEMANDE.

NOM : **COUTUROUX**
Prénoms : *René Gilbert*
Pseudos : *Mercedés*
Date et lieu de naissance : *16 septembre 1898* à *YEZAC DORDOGNE*

AVIS de la Commission Départementale { favorable } le *17 JAN 1951*
 { défavorable }

AVIS de la Commission Nationale { favorable } le *23 SEP 1952*
 { défavorable }

DÉCISION { attribution } le *27 SEPT 1952*
 { rejet } *6 OCT 1952*

Type
d'informations? _____

Quand? _____

1903 W26

OFFICE NATIONAL
DES
ANCIENS COMBATTANTS
ET
VICTIMES DE LA GUERRE.

**DEMANDE DE LA CARTE
DU COMBATTANT VOLONTAIRE DE LA RÉSISTANCE.**

Office départemental de
Dordogne

Avis très important. — Il est du plus grand intérêt pour le postulant de répondre avec le maximum de soin et de précision à chaque question posée dans les limites du cadre qui lui est offert pour exposer ses titres.

NOM (1) : **COUTUROUX**
Prénoms (2) : *René Gilbert*
Pseudos (3) : *Mercedés*
Situation de famille : *Marie*
Profession : *Charron Nabeleu*
Nationalité : *Française*
Adresse actuelle : *bourg St Georges Puignereu N. 23*

Situation militaire (postérieure au 17 juin 1940) :
Brigadier Chef d'Artillerie

Promotions ou décisions intervenues depuis la libération :
Chef de Bataillon F.F.I.

Commandant du Groupe Mercedés

Agent P.I. du Réseau NESTOR BUCKMASTER du I.S.44 au 30 Septembre 1944

Agent P.C. du Réseau Andalousie du I.S.43 au 29 Février 1944

Fondateur du Groupe Mercedés de l'A.S. dont il prend le commandement du 1^{er} Avril 1943 au 25.8.44 passe le 1/12/44 au 26^oR.I.

UNION DÉPARTEMENTALE
des
ANCIENS DE LA RÉSISTANCE
de
LA DORDOGNE

BULLETIN D'ADHÉSION



NOM COU T U R O U X

Prénoms René

Nom de guerre MERCEDES

Date et lieu de naissance le 16 Septembre 1998 à VEZAC Dordogne

Profession décorateur sur métaux

Domicile 43, Cours St Georges

Situation de famille Marié

Date d'entrée à la résistance depuis MUNICH

Groupement MERCEDES

Grade F. F. I. Commandant

Premier parrain connu DIDDER Jean

Deuxième parrain connu DENIS (Limoges)

Biographie sur la résistance du Candidat a participé a de nombreuses opérations et a formé un groupe.

Date: 27 Février 1945

Signature :

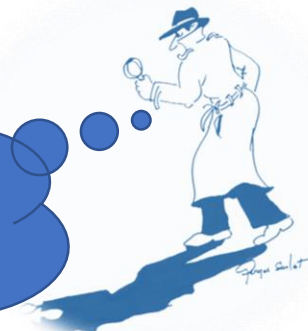
Qui écrit? _____

Quels renseignements nous donnent ces archives sur le groupe Mercedes? _____

Type d'informations? _____

Quand? _____

Pour nous connaître, il nous faut _____



Jeannette Andrieux



Au moment de la déclaration de guerre, Jeannette Andrieux a douze ans et réside à Périgueux.

Sa mère cache une famille juive, celle de Mme Simler, dans leur maison de la Raffinie, à Eyliac à partir de 1942.

Elle livre un témoignage des journées d'août 1944.

Quelle action courageuse est menée par sa mère, Gabrielle? _____

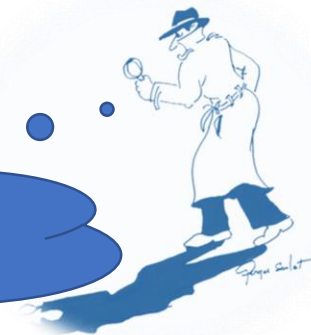


Gabrielle Roche

Quel danger menace le village de Jeannette? _____

Quels renseignements nous donne-t-elle sur le groupe Mercedes? _____

Pour nous connaître, il faut consulter les archives _____



Comment trouver des documents sur nous en salle de lecture?



Je suis indispensable pour rentrer en salle de lecture.

Oui

Non

Le lecteur peut choisir sa place

Oui

Non

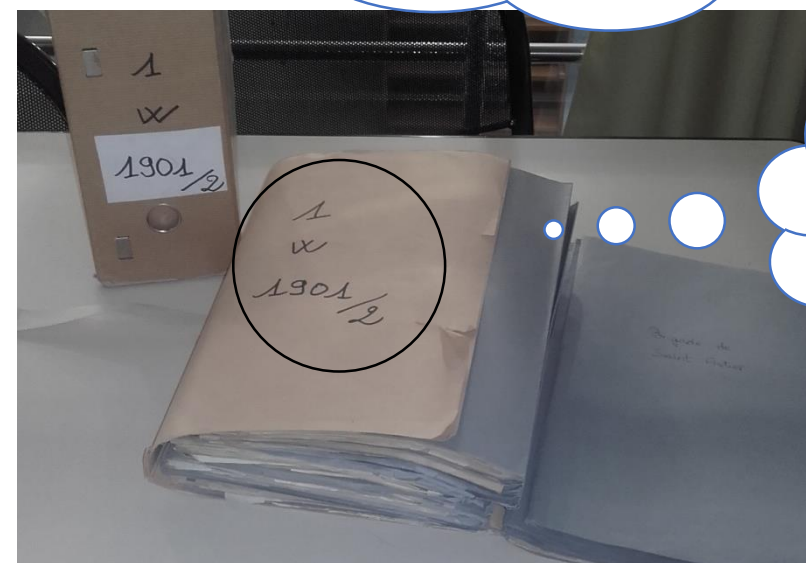


Quelle est ma cote?

Dans ces classeurs de couleurs, se trouvent les répertoires des séries à consulter.

Oui

Non





Quelles précautions sont prises pour conserver des traces de nos parcours?

Quelle est ma fonction?

Nommez ce matériel.

Quel est l'état de cette archive?

Quelle est mon utilité?



2114 W 8



Où sont conservées les traces de nos actions?



Un magasin est une petite salle où sont rangées les archives.

Oui

Non

Comment compte-t-on les archives présentes dans ce magasin?



Le magasinier vient chercher les archives avec son charriot

Oui

Non



Pourquoi suis-je important?



Vous êtes ici : Accueil

Rechercher dans le site :

MÉMOIRES de RÉSISTANCES
UN SITE DU DÉPARTEMENT DE LA DORDOGNE

DOSSIERS & RESSOURCES
Documentaires

TÉMOIGNAGES
Audio

REGARD
Artistique

DOSSIERS & RESSOURCES
Documentaires

TÉMOIGNAGES
Audio

REGARD
Artistique

Actualités

- Des Lieux : le regard artistique de F. Bretin à Limoges
- Nouveaux extraits sonores : les parachutages
- Nos actualités archivées

Mémoires de Résistances de la Dordogne

Les Archives départementales de la Dordogne ont collecté de 2009 à 2011 un corpus de témoignages oraux sur la Résistance et la Seconde Guerre mondiale. Résistants, déportés et Français libres du département ont livré leur récit de vie, couvrant la période des années 1930 jusqu'à la Libération.

[Lire la suite](#)

Dordogne PÉRIGORD
RÉGION AQUITAINE
BNSA BANQUE NATIONALE DE SAUVAGE ET RURALISME
Logo of the French Republic

© Département de la Dordogne. Tous droits réservés. Lexique Biblio Signets Mentions légales Accessibilité Plan du site Nous contacter

Conception et réalisation : [Abnormel.fr](#)

<http://memoires-resistances.dordogne.fr/>



16 août 1944, La Roquette, Dordogne centre, attaque du camp Mercedes, 9 résistants torturés, tractés avec des cordes puis fusillés.
Photographie de Frédérique Bretin.



Le site Internet Mémoires de Résistances met en ligne nos témoignages de ces années noires.

ENCADREMENT

| | |
|----------|----|
| Col. | |
| Lt-Col. | |
| Cdt | 2 |
| Capit. | |
| Lieut. | 11 |
| S/Lieut. | |
| Aspir. | |

Total... 13

EFFECTIFS

a) déclarés

| | I.7 | I.I | I.7 | I.I | I.6 | I.7 | 25.8 |
|-----------|-----|-----|-----|-----|-----|-----|------|
| Off. | 42 | 43 | 43 | 44 | 44 | 44 | 44 |
| Sous-Off. | | 3 | 4 | 4 | 9 | 9 | 9 |
| Tr. | | | 20 | 20 | 123 | 123 | 170 |

b) reconnus le 4/3 = 30

c) homologués à la libération = 143

ANNEXE I AU TABLEAU DE BASE

UNITE ou SECTEUR

MERCEDES

Département : Dordogne

Dossier n° 25

HISTORIQUE SUCCINCT DE LA FORMATION

Le 1er janvier 1943 COUTUROUX René forme un groupe de résistance locale qui a pour but de s'opposer par tous les moyens à l'occupation allemande et de saboter ses moyens d'existence et de liaison.

Ce groupe franc porte le nom de groupe MERCEDES et compte à l'origine 26 hommes, cet effectif se trouve porté à 55 hommes en date du 1^o mai 1943 par l'apport I^o/ de SOLEIL (COUSTELLIER) avec 20 hommes et 8 hommes du recrutement local. Le groupe ainsi constitué fait partie des forces RAYMOND, ou COUTUROUX René pseudo MERCEDES prend les fonctions de commandant adjoint et ce, jusqu'au 1er janvier 1944. Pendant cette période l'activité du groupe a été la suivante : Réception de parachutages-sabotages voies ferrées et autres, recherches des collaborateurs etc... Au 1er janvier 1944 SOLEIL quitte le groupe MERCEDES avec son noyau actif et forme un groupe F.T.P.F.



Combat

No 46

Un seul combat

Dans la guerre comme dans la paix le dernier mot est à ceux qui ne se rendent jamais. Clemenceau.

ORGANE DES MOUVEMENTS DE RÉSISTANCE UNIS

LA RÉ

Vous la connaissez, mes camarades, la chienne terrorisée qui, depuis des années, piaille son ignoble détresse et supplie les Français d'attendre sans révolte que la guerre se termine.

Vous connaissez cette racaille de « Si vous agissez, vous augmentez la misère ! ». Et, vous savez pourquoi, quiconque par quels moyens que ce soit ne cesse de leur répondre que la guerre se termine est dominé par les explosions de la mort, par les débris de l'ennemi, par le bruit de la mitraille, par les traîtres, et aussi par les souvenirs de nos martyrs, par le sang et le sang, et nous disent de ne pas attendre le combat.

Mais voici, s'élevant au-dessus de toutes les voix et de toutes les craintes que nous parvient de l'Europe une clameur chaque jour plus haute, celle de la Victoire. Cependant jamais les exhortations au calme, les supplications des traîtres et de leurs complices inconscients n'ont été aussi pressantes.

Fait singulier. Au début de Juillet, le même jour, Laval le trafiquant de notre honneur, nous adjurait à Paris, en même temps que Sauckel, gauleiter à l'esclavage, nous conjurait de Berlin de nous tenir loin de la lutte. Au cours d'une conférence préliminaire, les deux sinistres voyous avaient dû, sans le vouloir, mélanger leurs papiers, car à les entendre l'un et l'autre, c'était Laval qu'on eût pris pour le gauleiter, et Sauckel qui s'efforçait de faire figure de patriote Français dévasté par l'angoisse de voir la France transformée en champ de bataille !

Le jour sinistre où la métropole fut investie par ses bourreaux, les Français véritables ne se laissèrent pas prendre à l'appel que d'une voix saine lançait l'Ex-Maréchal qui disait qu'on surmonte une défaite en s'y résignant. La Résistance était née.

Longtemps, ici même, nous avons donné des conseils de prudence. Nous ne cessons pas de répéter que les premières conditions du travail efficace ce sont l'habileté et une certaine prudence.

Une certaine prudence et non la peur. L'heure de la Résistance totale est enfin venue. Faisons taire à coups de botte les pleureurs de Laval et de Sauckel ! et chassons avec eux ceux qui voudraient transformer la Résistance en parti politique.

À l'action !

Français !
GAGNER

li
la
pos
bel
E
Le
Boche
sans le
La
voul p
Non
german
triche. T
Danemar
et Grèce.
Esclavag
Conception
ration qui
tance.
Bombardem
civiles ? Non
Attaque d'o
ce inéluctable
Hitler dans Me
pa. lui en juin 4
Les attentats
terroristes ? Non

MORT A
L'ENVAHISSEUR
ALLEMAND



HONNEUR A
NOTRE ARMEE
LE MAQUIS

Com
LE GÉN
C'est à l'
ral de GAU
ger à réserv
visites.
11^e juin,

Hotel du commerce de 18 Heures à 20 Heures
Gijyema Rex beaucoup de monde tous de midi a 21H05
jus de seance a 23 Heures 50.
Signaliser que pendant les actualités qui s'abaisse au
le Palais de Laval coulant des coups de sifflet et des cris ont
chais publi parmi les spectateurs. Il n'y avait pas d'élus
Préfecture de 8 Heures a 13 Heures RRS
Départ de 19^h 30" RRS
Hors place 50^e claudin de 20' a 22'
M 2694

CONTRE LA
DEPORTATION
DE LA
CLASSE

VIA

LE FRANC-TIREUR

Septembre 1942 — N° 11.

Mensuel dans

et Etat, qui

Ils ont beau faire, le co

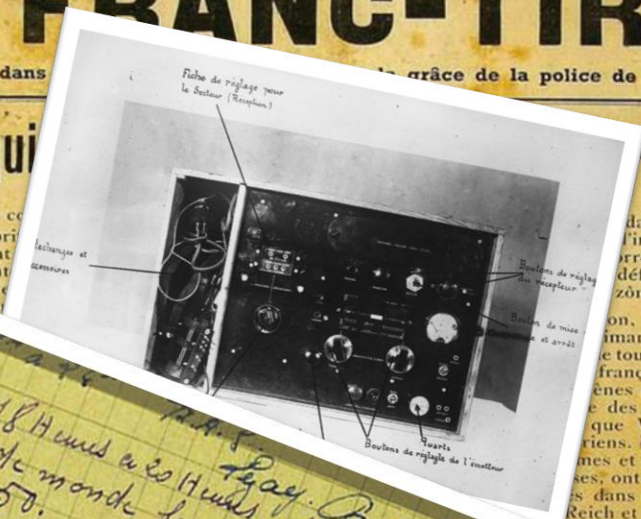
Ils avaient voulu, abri

der sournoisement

le régime hont

de tout, toute

sol



grâce de la police de Pierre Laval

ANCE DÉSHONORÉE

le "Franc-Tireur" avait dans son tract spécial dirigé l'immonde persécution "raciste" des Français qui se sont déroulés déferlent depuis le 26 août sur la zone dite libre.

on, Toulouse, Marseille, Nice, Biarritz, dans les bourgs et les villages de tous les départements, la population française, indignée, a été témoin de scènes infâmes et déchirantes : la déportation des malheureux réfugiés israéliens de Vichy livre aux bourreaux allemands des vieillards de 60 ans, des femmes et des gosses, de malheureux enfants, ont été, avec les hommes, emmenés dans des trains qui partent vers la mort.

Vous avez vu chez nous, en France, ce spectacle épouvantable ; des policiers français ont osé de se livrer à l'ignominie de séparer les enfants de leur mère ! Toute une force de police a été lancée pour traquer et pour arrêter les pauvres familles sans défense, pour leur livrer le livre à ceux qu'elles ont

dans notre patrie que cette absence se passe.

Les traîtres et les valets auront donc commis tous les crimes, il auront tout fait pour souiller. Plus de droit, plus de pitié, pas un sursaut de conscience ! Ils acceptent tout, tout dans la servitude et dans

semble s'acharner à déshonorer.

La conscience française lui

es forces de liberté se dressent contre les valets de bourreaux.

re de la Libération

ont appris avec peine la mort de son frère du roi d'Angleterre, le prince de Galles, commandé.

royale, au peuple anglais si fier, nous présentons nos condoléances.

